

# Le défi d'une idée nouvelle

**LayerWise a été créé en tant que spin-off de la KU Leuven par Peter Mercelis et Jonas Van Vaerenbergh. Le Professeur Jean-Pierre Kruth, auparavant à la tête de Materialise et Metris, a encouragé ses deux doctorants dans leur entreprise. Dialogo a interviewé Peter Mercelis, CEO de LayerWise.**

**En tant que doctorants, comment perceviez-vous le business lors de vos études ?**

**Peter Mercelis :** Au cours de notre doctorat, Johan et moi-même avons régulièrement reçu des demandes provenant de l'industrie flamande qui souhaitait que nous fabriquions certains composants sous forme de prototype ou de produit fonctionnel. Ces demandes nous ont fait prendre conscience qu'il y avait un marché pour nos composants et donc pour ce type de technologie Additive Manufacturing.

**Qui ou qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre ?**

**Peter Mercelis :** Notre promoteur, le professeur Kruth, nous a soutenus dans notre volonté d'entreprendre. Nous avons bénéficié d'une grande liberté lors de notre doctorat et avons même été en mesure de définir nous-mêmes l'orientation à donner à notre étude. L'expérience que le professeur Kruth s'est forgée au sein de Materialise et Metris nous a confortés dans notre volonté de créer une société. Nous avons fait preuve d'un sens de l'initiative marqué pendant notre étude et nous avons choisi une orientation. Nous avons donc de plus en plus confiance en nous. C'est grâce au soutien de la KU Leuven, du fonds Gemma Frisius et de la participatiemaatschappij Vlaanderen (PMV) ainsi que de plusieurs actionnaires privés que LayerWise a vu le jour.

**Quels ont été les débuts de LayerWise ?**

**Peter Mercelis :** Nous avons eu la chance de ne pas avoir tenu compte des conseils bien intentionnés qui nous ont été donnés dès le lancement de notre entreprise. En effet, tout le monde nous conseillait



de nous spécialiser, de nous concentrer sur un seul marché et d'y exceller. Cette approche était selon nous trop risquée. 2008, l'année ayant précédé le lancement de la société, fut une période turbulente. Si nous avions fait un mauvais choix à ce moment-là, par exemple le secteur automobile, nous n'existerions peut-être plus à l'heure actuelle. C'est pourquoi nous avons immédiatement ciblé plusieurs marchés. Bien entendu, par après, il est nécessaire de se spécialiser sur les marchés clés, mais il n'est pas insensé de reporter quelque peu le choix de ces marchés jusqu'au moment où l'on dispose de suffisamment d'expérience.

**Où en est LayerWise à ce jour ?**

**Peter Mercelis :** Nous sommes à présent principalement actifs dans des secteurs industriels où des pièces métalliques complexes sont utilisées, comme le secteur des TIC, de la chimie, de l'aéronautique, etc. Nos composants sont généralement utilisés dans des machines complexes présentant une haute valeur ajoutée. Nous avons également développé des applications médicales et dentaires. Ces dernières sont à présent commercialisées dans une business unit distincte, DentWise.

**Comment LayerWise se distingue-t-il de ses concurrents ?**

**Peter Mercelis :** Nous ne sommes pas seulement des utilisateurs de la technologie, nous la développons également. Nos concurrents dépendent d'appareils disponibles sur le marché pour générer leurs produits. Nous consacrons du temps, de la main-d'œuvre et de l'argent à la recherche et au développement, ce qui nous permet de suivre ce qui est commercialement disponible sur le marché.

**Qui détermine l'orientation à suivre pour la recherche et le développement ?**



L'envie de continuellement développer des nouvelles choses est inscrite dans les gènes d'un bon ingénieur

Peter Mercelis,  
LayerWise

**Peter Mercelis :** L'innovation est le moteur naturel des choses. La politique et les médias semblent parfois considérer l'innovation comme une chose qui doit être stimulée et promue. L'innovation est certes le moteur naturel d'un ingénieur.. Je pense que l'envie de continuellement développer des nouvelles choses est inscrite dans les gènes d'un bon ingénieur.

#### L'innovation n'est donc pas une 'nouvelle' tendance ?

**Peter Mercelis :** L'innovation est plutôt une attitude. Tout le monde peut innover et les personnes ne devraient pas être pénalisées en cas d'échec. Sur 10 idées, seules deux seront peut-être radicalement novatrices. L'innovation induit toujours un risque; tout revient à évaluer ce risque au mieux.

#### L'innovation coûte de l'argent. Une structure n'est-elle pas nécessaire pour les dépenses R&D ?

**Peter Mercelis :** La culture novatrice implique aussi la définition d'objectifs, de direction à suivre. L'innovation ne peut se faire au gré du hasard. Mais sans innovation, nous ne pourrions survivre. Notre technologie et nos machines sont de plus en plus performantes, plus grandes, plus rapides et plus précises. Si nous avions continué à nous reposer sur la sécurité de ce qui a été développé, nous ne serions plus là aujourd'hui.

#### Les jeunes entrepreneurs sont-ils en général bien accompagnés dans le lancement d'entreprises novatrices ?

**Peter Mercelis :** Créer une entreprise est quelque chose qui ne s'apprend pas à l'université. Certaines branches l'évoquent parfois, comme l'économie et le droit, mais ce n'est pas le cas dans toutes les orientations. Bien sûr, au début, quand on planche jusque tard dans la nuit, on se dit parfois 'Qu'est-ce qu'on est en train de faire?'. Mais les contacts noués avec les entreprises pendant notre doctorat ont été importants et nous ont donné l'envie d'avancer.

#### Entreprendre ne se fait pas seul. Qui sont vos principaux partenaires ?

**Peter Mercelis :** Les personnes disposant de connaissances sont cruciales. Vous devez pouvoir compter sur des personnes de ce type au sein de votre entreprise et si des connaissances font défaut, vous devez aller les chercher à l'extérieur, peu importe l'endroit où vous forgez ces connaissances. Nous avons recruté un doctorant dans le cadre du programme IWT Baekeland. C'est une belle initiative qui permet de conjuguer recherche scientifique et contexte professionnel. Il est aussi important de se construire un réseau autour de l'entrepreneuriat. Grâce à nos prédécesseurs au sein de notre département de la KU Leuven, comme Materialise, LMS et Metris, nous avons eu envie d'élaborer des idées et d'entreprendre. Je ne peux qu'approuver des initiatives comme Leuven Inc, qui regroupent des entrepreneurs débutants et expérimentés et organisent des ateliers concernant divers sujets. Nous y avons souvent fait appel et nous ne le regrettons pas.

#### Qu'est-ce qui va assurer la réussite de LayerWise ?

**Peter Mercelis :** La poursuite de la croissance. Nous devons pouvoir maintenir le rythme des innovations. Nous devons préserver la longueur d'avance que nous avons aujourd'hui sur nos concurrents étrangers, raison pour laquelle nous nous concentrons fortement sur R&D. Heureusement, grâce à une université qui fait partie du fleuron mondial en termes d'Additive Manufacturing dans une ville comme Leuven, nous nous trouvons à la source d'un vivier de jeunes talents. Nous continuons à trouver le personnel adéquat et notre croissance n'est pas freinée par un déficit de main d'oeuvre intelligente. Nous pouvons être fiers de notre université et des réalisations qui en découlent. Mais nous avons besoin d'énormément d'entrepreneuriat pour convertir toute cette intelligence en business.